

Bilan d'activités 2010

Préambule



L'année 2010 a vu la création de Valence Agglo Sud Rhône-Alpes, institution qui a très vite trouvé un fonctionnement à la mesure de son rayonnement et au service des institutions culturelles de la cité. C'est avec Valence Agglo Sud Rhône-Alpes, la Drac, et pour la première fois la région et le département, qu'a été signé en décembre le premier contrat d'objectifs et de

moyens de Catherine Rossi-Batôt.

Cette signature valide le projet artistique et appelle à la mise en oeuvre des moyens nécessaires à sa réalisation.

En rédigeant, suite aux Entretiens de Valois et en diffusant dans les Drac le « Cahier des missions et des charges » des Scènes nationales, l'Etat précise les missions de ce label et s'engage sur les moyens nécessaires.

En septembre, lux a lancé une première saison affirmant les nouvelles orientations et missions : une saison foisonnante en terme de production et diffusion (avec la production de quatre expositions, trois événements et temps forts, ainsi qu'un cycle de spectacles) qui donne la couleur du projet artistique, novateur, ambitieux et aux enjeux multiples travaillant sur les hybridations artistiques.

À partir de 2010, lux s'est fortement réinscrit dans le réseau des scènes nationales à travers l'association Scènes nationales et la préparation de l'événement *L'Effet Scènes*, festival des 20 ans du label « scène nationale ». Dans le même temps, Catherine Rossi-Batôt a été sollicitée pour animer la Commission cinéma, réunissant 24 écrans de ce réseau.

Si ce projet nécessite du temps pour sa visibilité, ce premier bilan donne des indicateurs positifs, tant en terme de pertinence artistique que de fréquentation.

Chiffres clefs

1 million de budget

40 artistes et interprètes accueillis, en danse, musique, cinéma, arts visuels

20 critiques et théoriciens

4 expositions produites / 3 ciné concerts, 3 performances danse

200 films

50 000 spectateurs et visiteurs

+ de 2 500 participants aux ateliers

433 000 visiteurs pour le site image

250 journées d'ouverture

12 salariés permanents (11 équivalents plein temps) 350 heures de vacation

Première partie : programmation artistique

1 Images et spectacles vivants

La danse et ses images : 600 spectateurs

Petites formes chorégraphiques, performances, spectacles in situ

Pour la première fois, lux explore les dialogues danse/images à travers une activité de diffusion de petites formes dans les espaces de lux ou hors les murs. Cette première année a permis de tester les possibles et la pertinence de cette orientation.



- La première performance proposée, en février 2010, par Jean-Claude Gallotta a prouvé la pertinence de cette orientation et la possible incarnation de la danse dans la grande salle de lux. Jean-Claude Gallotta a souligné combien cette salle était propice, dans ses dimensions, à un dialogue original et passionnant entre danse et images. Cette pertinence, si elle est réelle, mérite néanmoins un aménagement minimum de la salle (plateau, grill technique et gradinage).



- Croisant hip hop et danse traditionnelle thaïlandaise, Olé Khamchanla a proposé une performance/déambulation dans les espaces de lux. Il a également animé, durant deux samedis successifs, des cours publics de danse dans la rue. Composée avec la Fol26 à l'occasion de « Danse au fil d'avril », cette proposition a réussi à surprendre positivement le public.



- Le 15 juin, pour le lancement de saison 2010/2011, nous avons invité les danseuses Brigitte Seth et Roser Montllo pour une forme performative « El como quieres » qui a plu par son aspect ludique.



- La première saison a été ponctuée par la première édition d'un temps fort : Nouvelles scènes Danse. Celui-ci invitait à découvrir les espaces neufs qu'investit la danse et les scènes qu'elle s'invente, paysagères ou visuelles. Outre des vidéodanses et un cycle « la danse fait son cinéma », nous avons convié deux chorégraphes majeurs dans l'exploration de ces nouveaux horizons : Hervé Robbe et Daniel Larrieu. Hervé Robbe, directeur du Centre Chorégraphique National du Havre, nous a proposé une soirée projection autour des relations danse/architecture.

Daniel Larrieu a, quant à lui, investi les jardins de la Cartoucherie pour une déambulation « Marche, danse de verdure ». Nous l'avons également invité pour une soirée projection/rencontre. La déambulation à Bourg-lès-Valence a rencontré un bel accueil du public, malgré des conditions météorologiques peu favorables et a confirmé l'intérêt des interventions de lux hors les murs. Le choix de la Cartoucherie s'est avéré très positif en terme d'espace et a permis de souligner l'articulation entre lux et cette structure de production de l'agglomération.

Par contre, Nouvelles scènes danse n'a pas été réellement perçu comme un temps fort de la part du public et n'a pas rencontré la fréquentation attendue.

- Conférences sur l'histoire de la danse : Conçues à la demande et en collaboration avec le Conservatoire à rayonnement départemental de valence, elles ont été animées par des critiques, historiens de la danse ou des chorégraphes. Destinées à des publics croisés d'élèves et d'amateurs, nous avons opté pour des rendez-vous réguliers, mensuels, le samedi après-midi et par une forme vivante grâce à l'illustration par l'image. Pour l'année 2010, les deux premières conférences avaient pour thème l'œuvre du *lac des cygnes* et les revisitations des Ballets classiques. Elles ont été animées par la critique du Monde et de Télérama, Rosita Boisseau. D'autres intervenantes suivent au fil de la saison. Le conservatoire est séduit par les formes et le choix des conférencières, nous ferons le choix de les concentrer (3 conférences annuelles) et de les partager avec un public moins spécialiste.

Bien que nouvelle, cette orientation autour de la danse a été très vite identifiée et notamment par les professionnels de la danse, intéressés par ce rapprochement qui ne bénéficie d'aucun lieu dédié en France. Elle a été moins attractive pour le public valentinois, en attente de formes spectaculaires et scénographiées.

Mais les contraintes du lieu tel qu'il est, la difficulté à solliciter d'autres plateaux obligent à une proposition plus centrée sur la projection/rencontre ou l'installation.

Or, cette orientation mériterait de se déployer avec un minimum d'équipement scénique permettant d'accueillir des performances ou modules mêlant technologie et chorégraphie. Par ailleurs, la faiblesse des moyens financiers de lux limitent les possibilités d'invitations aux compagnies émergentes et nous obligent à centrer cette orientation sur un seul temps fort, Nouvelles scènes danse sur trois jours de novembre.

La prochaine saison sera par ailleurs ponctuée d'un rendez-vous mensuel « filmer la danse » et de conférences trimestrielles sur l'histoire de la danse.

La musique et ses images : 1 000 spectateurs

Depuis cette saison, lux présente, de manière régulière, les expérimentations qui croisent musiques et images, tant celles du cinéma (et notamment muet) que celles qui relèvent de l'art vidéo ou des montages. Nous avons choisi d'inviter des formes diverses qui couvrent tous les territoires musicaux (jazz, rock, électro...), qui trouvent une place pertinente dans l'espace et l'acoustique de la grande salle. L'absence d'équipement scénique limite aujourd'hui à l'accueil de formes simples.

Nous avons stimulé la production avec le groupe OS et l'accompagnement de *Nosferatu le vampire*, qui a bénéficié d'une modernisation grâce à l'apport de sons électro.

Nous avons ouvert la saison par un concert de *oud*, en écho à l'expo *Qantara*. Une soirée qui fut ressentie par le public comme conviviale et chaleureuse.

Dans le cadre de l'abonnement, nous avons accueilli entre octobre et décembre :



- Louis Sclavis pour *Courts voyages* mêlant sa clarinette aux musiques cambodgiennes des musiciens de Phare Ponleu Selpak et revisitant les films de Méliès et Bowers.



- La Lanterne Magique, compagnie réunionnaise, revisitant *Le Voleur de Bagdad* grâce aux sons des percussions traditionnelles réunionnaises pour une forme à destination du jeune public.



- Serge Bromberg nous a proposé un pétillant et jubilatoire *Retour de flamme*, qui nous a permis de découvrir les richesses des collections de films de Lobster. Ce spectacle très grand public, daté avant les fêtes, aurait mérité un public plus nombreux et notamment un partenariat avec les comités d'entreprises comme séance « fêtes de fin d'année »

Les ciné-concerts s'affirment comme un axe fondateur et pertinent avec des propositions artistiques stimulantes. Il faut parvenir à former un public, tant le biais des amateurs de musiques que de la

cinéphilie. Cela demande un vrai travail en partenariat avec les écoles, professionnels et pratiquants.

Si la programmation a bénéficié d'une certaine profusion qui n'a pas invité à se regrouper, il faudra veiller à la centrer sur un nombre moins important de propositions, sur des noms porteurs et s'interroger sur la pertinence des propositions jeune public qui n'ont pas rencontré le succès attendu.

2 L'image dans les arts contemporains

Expositions : 8 000 visiteurs (4 000 en 2009)

Un des axes de développement du nouveau projet de lux est l'enrichissement des expositions et la production, de certaines d'entre elles, dont l'enjeu est de faire émerger la création de talents en arts visuels et de les faire circuler ensuite.

- L'espace s'efface de Cécile Léna

Installation accueillie à l'occasion de « Spectacles en recommandé », rencontres jeune public de la Ligue de l'Enseignement, durant 4 jours.
300 visiteurs



- Survivance des lucioles de Laurent Pernot

Laurent Pernot expérimente, avec des images fixes, vidéo, compositions musicales ou installations, des dispositifs métaphoriques et oniriques, jonglant entre visible et invisible, entre notions scientifiques et philosophiques, en particulier celles qui traitent de la conscience humaine et des particularités de la vie. Pour cette exposition à lux, il se place à la suite de Georges Didi-Huberman qui a accepté le jeu de la référence pour le nom de l'exposition.

C'est aussi au cinéma et à ses précurseurs que rend hommage Laurent Pernot, en usant de l'animation 3D ou avec une pièce clin d'œil à Emile Reynaud.

Cette exposition a rencontré un très bel écho public.
1200 visiteurs



Le studio Estibal de Bruno Rosier / production dans le cadre d'une résidence *Ecritures de lumière* du Ministère de la Culture et de la Communication, menée de novembre 2009 à avril 2010.

Marquant l'aboutissement de cette résidence, *Le studio Estibal* a restitué certaines traces des ateliers proposés par Bruno Rosier, avec enfants ou personnes âgées, enseignants ou demandeurs d'asile, étudiants ou amateurs : 500 personnes de 4 à 102 ans ont été réunies dans ce vaste projet collaboratif qui revisite les codes de la

photographie.

Une exposition passionnante, qui n'a pas totalement rencontré l'écho attendu du côté des professionnels, comme si elle était ressentie comme un travail d'amateur, et ce malgré le texte critique commandé à Roger-Yves Roche qui valorisait le travail de création de Bruno Rosier.

1000 visiteurs



Pierres Palimpsestes/ photographies Bernadette Tintaud / production dans le cadre d'une résidence *Ecritures de lumière* du Ministère de la Culture et de la Communication

Utilisant les techniques photographiques de l'argentique au numérique, et en travaillant matière et lumière, Bernadette Tintaud a présenté trois séries créées lors de sa résidence : *Pierres Palimpsestes*, *Orphée*, et *Eurydice*. Elle a animé des ateliers pédagogiques au lycée Victor Hugo et à la Maison des Adolescents.

Nous aurions souhaité un public plus nombreux, d'autant plus que l'exposition a bénéficié d'une inscription dans le cadre des Journées Européennes du patrimoine et a été accompagnée d'une soirée carte blanche lors du vernissage avec une lecture.

700 visiteurs



(XYZT) installation arts numériques Adrien Mondot / coproduction
Chorégraphe et inventeur d'espaces, Adrien Mondot jongle avec la matière numérique, empruntant à la danse contemporaine, aux arts de la rue, mais aussi au théâtre d'ombres et autres ancêtres



cinématographiques. Ses installations invitent à jouer, toucher, expérimenter les dispositifs de ses spectacles : « L'anamorphose temporelle » transforme ainsi le corps en matière élastique, revisitant les miroirs déformants des foires, l'onirique « Arbres à poèmes » laisse ses lettres voler au vent, des graphiques, mouvants ouvrent sous nos pieds des espaces vertigineux...

Cette co-production, composée avec l'Hexagone, Scène nationale de Meylan et l'Espace Jean Llegendre, Scène conventionnée de Compiègne, a rencontré un grand succès, tant de la part du public

valentinois que des professionnels. Il est ainsi à noter qu'un peu plus de 20% des visiteurs sont venus hors département et principalement de Paris et de la région Rhône Alpes.

Les spectateurs ont pu profiter d'une performance de jonglage d'Adrien Mondot pour le vernissage où il a prouvé sa virtuosité et sa capacité à croiser discours scientifique et art de la rue.

Le public est venu et revenu séduit par la dimension ludique et participative, qui ont emmené leurs amis. Un autre signe du succès est la visibilité de cette exposition sur les réseaux sociaux. Si l'apport en production était financièrement léger (5000 euros), le gain en rayonnement est très important puisque l'exposition circule toute l'année 2011, et notamment dans le réseau des scènes nationales (Théâtre en Dracénie à Draguignan, Centre Culturel Saint-Exupéry de Reims, Théâtre de Laval, Centre Pompidou - Metz, Le Manège Scène nationale de Reims, Palais des Congrès de Tours, INSA - Lyon). Le seul regret a été la durée trop courte de l'exposition (moins d'un mois).

2 500 visiteurs (dont 1500 individuels)



Lux Paradiso illustrations mises en scène par Carole Chaix et Franck Prévot / production

Carole Chaix (plasticienne, illustratrice) et Franck Prévot (auteur) nous ont proposé une mise en scène de la fabrication de leur album *Paradiso*. Premiers jets du texte, carnets de croquis, photos d'atelier, originaux, décors... mais aussi d'autres histoires qui ont donné lieu à un étonnant réseau autour du livre et invitent les adultes à se sentir chez eux dans cet album « pour enfants ».

Cette exposition familiale et conviviale, qui affirme lux dans une attention particulière portée au jeune public, a été très appréciée au moment des fêtes.

De plus, cette exposition bénéficie d'une visibilité dans les lieux d'expositions et des lieux dédiés à l'univers du livre et de la lecture : elle est en début d'année au Centre culturel de Rome avant de circuler dans les médiathèques françaises.

2 000 visiteurs

Le bilan des expositions très positif en terme de fréquentation est, de plus, en évolution permanente tant en renouvellement des publics qu'en individualisation des pratiques (les groupes ne constituent plus la part majoritaire des visiteurs). S'affirme d'emblée la pertinence de cette orientation et l'intérêt pour lux de produire ou co-produire des expositions qui constituent des leviers de rayonnement.

Résidence photographique Beatrix Von Conta / production

dans le cadre d'une résidence *Ecritures de lumière* du Ministère de la Culture et de la Communication

Beatrix Von Conta développe un travail photographique axé sur le paysage. Nous avons souhaité centrer son travail de création sur l'eau, et précisément celle du fleuve.

Parallèlement, elle mène des ateliers pédagogiques au lycée horticole de Romans et au lycée professionnel Victor Hugo de Valence, dont les travaux seront présentés une semaine à lux en septembre. Puis la résidence sera étendue sur le territoire du Cdra/valdac en 2011.

La résidence aboutira à une exposition à la rentrée 2011.

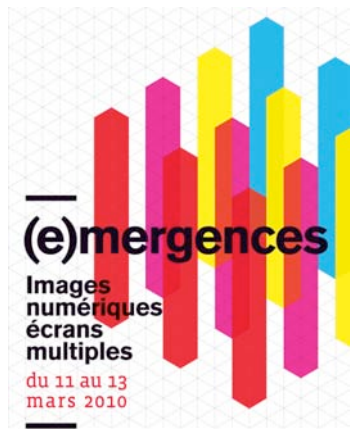
Conférences conçues avec les Amis du musée sur la photographie du XXème siècle

Pour la première année lux a inauguré avec les amis du musée un cycle de conférences sur la création contemporaine, très intéressant sur le contenu, qui mérite de rencontrer un public plus important.

3 Cinéma et nouvelles images 33 000 spectateurs

Lux propose une mise en scène de sa mémoire, qui prouve vitalité, fulgurance et modernité du 7^{ème} art dans un montage où les écritures d'aujourd'hui dialoguent avec le patrimoine.

Du côté des nouvelles images



(é)mergences 1 : cross média ? 400 spectateurs

Réflexion sur la création et les usages des images contemporaines, la première édition d'(é)mergences a prouvé la curiosité du public et l'ampleur de questionnements liés aux innovations technologiques... Questionnements quant à la lecture à l'heure du numérique abordée à travers un passionnant colloque organisé avec l'Ecole régionale des Beaux-Arts ; quant au cinéma en relief à travers une conférence sur « l'effet Avatar », quant aux liens entre l'artistique et de l'économique ; mais surtout questionnements quant à la création avec les nouveaux outils et écrans. Les plasticiens Laurent Pernot et Bertrand Gadenne, la chorégraphe Mylène Benoit ont partagé leurs approches et enthousiasmes expérimentations et utopies. Le bilan est très positif en terme de participation des professionnels et institutionnels.

Du côté du patrimoine 350 spectateurs pour les rendez-vous, 2 535 pour les rétrospectives

Restaurer les films avec les Archives Françaises du film du CNC



- rétrospective consacrée à deux artistes de notoriété internationale Maria Klonaris et Katherina Thomadacki, plasticiennes et cinéastes, pionnières dans l'hybridation des arts et des technologies, initiatrices du cinéma élargi. Leur œuvre vient d'être restaurée par les Archives françaises du film du CNC, et a offert à lux l'occasion d'organiser un événement inédit, en collaboration avec les écoles d'art de Valence et Grenoble en janvier 2010.



- Brunius et le Facteur Cheval

en collaboration avec le Palais idéal du Facteur Cheval
Parcours autour de Jacques-Bernard Brunius, acteur, poète, critique et cinéaste... Fasciné par le Palais idéal, il convia à Hauterives dans les années 30 les surréalistes et contribua à la reconnaissance de Ferdinand Cheval, notamment par son film, pionnier sur l'art et apologie du dilettantisme, *Violons d'Ingres*.
Films, rencontres, colloque et visite commentée du Palais composait ce rendez-vous a malheureusement souffert des mouvements sociaux et des grèves.

- 3 rendez-vous Histoires du cinéma d'animation avec Jean Baptiste Garnero et la Poudrière, qui rencontrent un public fidèle.

- 10 rétrospectives monographiques ou thématiques, ouvertes par une leçon de cinéma, conçues pour quelques-unes en partenariat avec d'autres institutions culturelles : de Russie, avec la Comédie de Valence, théâtre et cinéma, Western, Tim Burton, Cinémas de la Méditerranée, Franck Capra, Pierre Etaix, Ernst Lubitsch.

Elles ont rencontré des succès variables : il se confirme que la thématique est difficile et que la monographie fonctionne pour des auteurs rares, et si possible médiatisés par une restauration ou une édition. Il faut renforcer ces rétrospectives et il est nécessaire de reconstituer un socle de public cinéphile curieux de découvrir d'autres auteurs.

- De nombreuses rencontres ont été organisées avec des réalisateurs ou critiques : Jean-Claude Carrière, Jacques-Rémy Girerd, Jean-Loup Fellicioli et Alain Cagnol, François Vogel, Gilles Porte, Mama Kaita, Michel Amarger...

Du côté des films d'actualité

Nous avons pu obtenir 8 films inédits cette année (citons notamment, *Copie conforme*, *Les rêves dansants*, *sur les pas de Pina Bausch*). Ces films sont très importants en terme d'attractivité, car leur médiatisation doit faciliter la recherche de public. Néanmoins, dans la pléthore de la production et la concentration de la diffusion, les films que Lux peut solliciter sont à la fois moins nombreux et disposent d'un potentiel public plus faible. S'il suffisait de les mettre à l'affiche auparavant, cela ne suffit plus désormais.

Et cela se traduit par une chute du public adulte qu'il faut impérativement rectifier.

Globalement, il faut améliorer l'identité cinématographique de Lux - complexe car multiple et segmentée - et accentuer l'aspect convivial et rituel de nos accompagnements (rencontres, débats, buffets, ouvertures en musiques...). Il faut que Lux apparaisse comme lieu du plaisir cinématographique et cela nécessite un investissement important de l'équipe. Il faut également parvenir à travailler en partenariat, comme nous le faisons avec les options cinéma, avec d'autres groupes à qui nous pouvons proposer des parcours dans l'histoire du cinéma, et notamment les clubs seniors et universités populaires, les vidéo-clubs... afin de reconquérir un public adulte, qui peut être prescripteur ou profane en fonction des propositions.

Du côté du Cinéma des enfants 16 705 spectateurs (en 2009 : 18 000 spectateurs)

Une programmation hebdomadaire de films du répertoire et d'actualités, qui intègre notamment les dispositifs école et cinéma, collègue au cinéma, lycéens et apprentis au cinéma et prend appui sur des actions éducatives d'analyse ou de création.

4 Pôle régional d'éducation artistique aux images

Coordination d'Ecole et cinéma dans la Drôme

Lux coordonne à l'échelle départementale Ecole et Cinéma, en collaboration avec l'Inspection académique et en associant le Conseil Général sur les transports.

Ecole et cinéma réunit 400 classes 8 000 élèves et génère 25 000 entrées sur le département.

8 salles sont associées à Lux dans le dispositif : Cinéma Arlequin - Nyons /Espace(s) • Loriol : Train Cinéma - Portes : MJC Pays de l'Herbasse - St Donat : Ciné Lumière • Romans /Cinéma Le Pestel - Die /Ciné Galaure - Saint Vallier /Cinéma Le Regain - Buis les Baronnies

Collège au cinéma/Collège culture 2619 spectateurs (en 2009 : 1 150)

Lux Scène nationale participe de manière très active au comité de pilotage départemental du dispositif initié par le CNC, coordonné par les écrans et le conseil général, accueille les films, forme les enseignants et organise des journées de lancement et formation.

Lycéens au cinéma 2203 spectateurs (en 2009 : 1150)

Lux Scène nationale participe au comité de pilotage régional du dispositif Lycéens au cinéma initié par le CNC et coordonné par l'Acirra et la Région Rhône-Alpes. Lux accueille et accompagne les films tout en organisant un festival annuel pour les lycéens.

Partenariat culturel de l'enseignement de cinéma au lycée Camille Vernet 2500 spectateurs

Ce partenariat culturel avec l'enseignement de cinéma au lycée Camille Vernet (obligatoire et facultatif) offre une occasion exceptionnelle de concevoir un cursus qui associe pratique artistiques, découvertes d'œuvres, rencontres avec des artistes et professionnels. Il est formalisé dans une convention spécifique.

Ce partenariat dynamise notre relation au lycée Camille Vernet, mais aussi à tous les lycées de l'académie qui ont un enseignement via les rencontres annuelles.

Rencontres cinématographiques, autour de Yeelen 160 participants

en collaboration avec le Rectorat de l'Académie de Grenoble (Délégation à l'Action Culturelle), les classes « enseignement de spécialité de cinéma et audiovisuel » de l'académie, le lycée Camille Vernet à Valence et la Région Rhône Alpes.

Mises en place pour la troisième année consécutive, ces rencontres académiques ont pour objectif d'aborder de manière précise le nouveau film intégrant le programme du baccalauréat et diffuser les réalisations des élèves en mutualisant une « méthodologie de création ».

Le bilan fait par Michel Gomez, IA IP de Lettres est très positif tant du point de vue pédagogique que de l'ouverture culturelle.

Ateliers 350 heures d'interventions professionnelles/1 500 participants

Modules de sensibilisation et création d'images, déclinés sur le territoire, dans le cadre du jumelage culturel proposé aux établissements scolaires (en annexe une convention de jumelage)

Pocket films en lycées menés avec la région Rhône-Alpes dans le cadre des projets Soprano sur l'année scolaire (3 ateliers ont eu lieu en 2010, tous sons facturés en 2011)

Outil de communication par excellence, le téléphone portable peut devenir un instrument pédagogique encourageant la créativité et l'échange. C'est l'ambition que s'est donné lux, à travers la déclinaison de ces ateliers nomades au sein du territoire.

24 établissements scolaires (700 élèves) de la région Rhône-Alpes ont été impliqués dans ce vaste projet animé par une équipe de jeunes réalisateurs : Stéphane Collin, Fabien Fischer, Jérémie Lamouroux, Yoann Demoz, Pascale Ferradini, Nelly Sabbagh, Cécile Paturel, Cynthia Labat. Avec la collaboration de l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et le Musée d'art moderne de Saint-Etienne, partenaires de certains de ces ateliers sur le territoire.

Les lycées participant : Lycée des métiers de la montagne à Saint-Michel de Maurienne, Maison Familiale et rurale Le Fontanil à Saint Alban Leysse (73), Lycée privé Jeanne d'Arc à Thonon-les-Bains, Lycée professionnel Les Bressis à Seynod (74), Maison Familiale et rurale de Marlhès, IREO des Petites Roches à Saint-Etienne, Lycée professionnel privé Sainte-Claire à Sury-le-Comtal, Lycée agricole de Roanne-Chervé au Coteau, Lycée professionnelle Saint-Paul Saint Aubin à Montbrison, Lycée professionnel Etienne Mimard à Saint-Etienne (42), Lycée professionnel agricole La Martellière à Voiron, Etablissement régional d'enseignement adapté de Claix, Lycée professionnel Jeanne d'Arc Le Péage-de-Roussillon, Lycée professionnel de la Tour du Pin Lycée Edouard Herriot de Voiron, Lycée La Saulaie à Saint-Marcellin (38) Lycée de Saint Romain en Gal, Maison Familiale et rurale de Chessy-les-Mines, Lycée Saint-Exupéry à Lyon, Lycée technique Saint-Louis de Crest, Lycée Henri Laurens de Saint Vallier, Lycée de Laffemas à Valence, SEP Algoud à Valence (26)

Ce vaste projet assure à lux un vrai ancrage territorial et répond aux objectifs prioritaires de démocratisation culturelle. Le festival « Caméras mobiles » en avril 2011 rendra compte de ce laboratoire, le plus important en France en terme d'affectif sur la thématique du mobile.

Photographie dans le dispositif « Ecritures de lumières » du Ministère de la Culture.

Bruno Rosier/Berndatte Tintaud/Béatrix Von Conta

Lux paradiso : ateliers d'écritures et d'illustrations

7 journées d'ateliers ont été proposées par les artistes, pour les écoles et le tout public

autres parcours pédagogiques proposé en 2010

- L'école après l'école avec le collège Paul Valéry : suite du parcours hebdomadaire cinéma amorcé l'an dernier, pour un groupe de volontaires de classe de 4^{ème} et de 3^{ème}
- des cinés la vie : dans le cadre de notre partenariat avec la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse), analyse filmique autour de la sélection de courts métrages avec des jeunes de 14 à 17 ans en situation de délinquance. Ces jeunes montrent un réel intérêt pour le travail proposé, réapprennent à avoir de l'attention, un regard critique.
- Maison des Adolescents, 1 atelier de 3heures les mercredi pour un groupe d'adolescents en difficulté.
- MGI : atelier de créations et films animés par Stéphane Collin.
- lycée professionnel de Tournon : atelier de réalisation avec Stéphane Collin.
- lycée Armorin de Crest : parcours photographique.
- Collège de l'Europe à Bourg de Péage : parcours proposé par Pauline Coudurier.

Formations d'enseignants et de professionnels 250 personnes formées

- deux stages académiques (« Le portable, outil de création d'images et de sons », animés par Benoit Labourdette ; jeux vidéo, deux jours animés par Alexis Blanchet et Nicolas Rosette)
- 5 demies journées d'animations pédagogiques sur l'histoire des arts : cinéma par Cécile Paturel, photographie et arts plastiques par Roger-Yves Roche, illustration et bande dessinée par Franck Prévot /Carole Chaix
- Un cycle pour les travailleurs sociaux de Culture du Cœur animé par Stéphane Collin.

- un stage pour passeurs d'images : La scène nationale a souvent collaboré à la coordination régionale et a organisé en novembre 2010 des modules de formation pour les intervenants réalisateurs, autour des nouveaux outils (web et portable).

Ressources : vidéothèque et centre de documentation, **150 usagers**

Les ressources souffrent d'une faible visibilité, notamment par leur situation dans le bâtiment. Nous avons souhaité rouvrir le centre de documentation un demi-journée par semaine, mais cette régularité ne facilite pas la fréquentation. Par contre, les animations, rencontres et signatures proposées ont été plus attractives. A la rentrée, il sera ouvert uniquement sur rendez-vous.

Parallèlement, ce sont les artistes qui investiront cet espace.

Bien qu'elle ait été réaménagée, la vidéothèque n'est ni assez visible et son usage n'est guère facilité (espace de consultation dans un espace, collection dans un autre espace, manque de communication interne, fonds trop faible).

L'espace ressources/ateliers est repensé en 2011, avec la volonté que le second étage soit vivant, investi ponctuellement par des artistes.

Site image : **433 281 visiteurs uniques soit une moyenne de 1 187 par jour**

restructuration éditoriale et meilleure articulation avec les éditions papier.

Mise en place d'une nouvelle approche éditoriale au service de la pédagogie du cinéma

La richesse et la diversité du site sont valorisées par une nouvelle approche éditoriale.

L'élément essentiel de ce changement est une restructuration de la page d'accueil, avec un édito réactualisé de manière mensuelle qui guide l'internaute, associant un texte et une news vidéo (le choix que nous avons fait cet automne concerne les premières productions de Centre image accompagnant lycéens au cinéma). Par ailleurs de nouvelles rubriques ont été créées en page d'accueil « sites essentiels », « 20 témoins racontent »).

Enrichissements au service d'une meilleure articulation entre le site et les éditions

Nous avons souhaité également mieux articuler le site aux éditions papier, téléchargeables sur le site du CNC. Pour valoriser les éditions des livrets, ceux-ci sont directement consultables dès la page d'accueil puis sur la fiche respective du film.

Nous avons eu soin aussi d'une meilleure articulation et complémentarité entre outils édités et web. Pour ce faire, nous avons collaboré, autour de Pierre Forni, avec les rédacteurs des éditions, Simon Gilardi (Centre Images) pour Lycéens au cinéma, Joël Magny (Idoine productions) pour Collège au cinéma. Ceux-ci ont proposé deux séquences animées pour chaque nouveau film des dispositifs Ecole, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma qui sont progressivement intégrées par Lux sur le site, celles de Collège au cinéma le seront d'ici fin décembre. Par ailleurs, Lux intègre progressivement en 2010 les séquences présentées dans les cahiers de notes d'Ecole et cinéma, avec l'objectif que toutes les séquences disponibles soient intégrées d'ici fin janvier 2011.

Lux enrichit aussi progressivement son glossaire technique par des séquences vidéo qui sont actuellement mises en ligne (travelling, montage cut, plan américain...) et nous envisageons d'intégrer certaines de nos expérimentations (autour du festival Caméras mobiles et de sa journée de la pédagogie en avril 2011)

Seconde partie : développement des publics

L'objectif prioritaire est le développement de la fréquentation publique.

Ce développement est désormais mentionné sur les fiches de postes de chaque salarié, avec une déclinaison d'objectifs personnels, dans un souci de mobilisation et d'efficacité.

Les Stratégies menées

Dans le cadre de la mise en place d'une stratégie de développement publics, notre priorité dans cette première saison a été celle de l'identification des publics actifs et des potentiels, pour la mise en place d'actions ciblées vers :

les adhérents :

Une démarche volontariste de sensibilisation du public à l'adhésion a permis d'asseoir un socle en augmentation régulière. Nous avons néanmoins noté que ce socle était fragile et qu'il fallait rester en relation constante avec lui. Si le public adhère, il le fait bien souvent sur une démarche dite de soutien. Il convient d'être plus prospectif et d'être dans le souci constant d'une relance régulière à son égard. Des assemblées de spectateurs adhérents ont révélés l'attention portée au projet mais le désir d'être plus sensibilisé à notre démarche.

Nos outils d'identification du public nécessitent une réelle refonte et la mise en place prochaine de nouveaux outils de suivi du public devraient permettre : de mieux catégoriser le public pour mieux le connaître, mieux l'accompagner et donc mieux le fidéliser.

les abonnés :

Echec de cette première formule : construite sur des propositions de spectacles, elle n'a pas été rendue suffisamment visible et claire. Communiquée trop tardivement, la proposition d'abonnement a été perçue comme complexe et pas assez attractives financièrement (tarifs trop élevés qui seront revus à la baisse). Par ailleurs, cette proposition d'abonnement donc de prévente va à l'encontre du comportement d'achat « classique » du cinéma, en caisse à la dernière minute. Il convient donc de mieux porter les spectacles auprès du public pour mieux les vendre et créer l'anticipation d'achat qui est la règle de l'abonnement.

Les publics nouveaux :

- intéressés par la danse et les musiques : les propositions musicales ont été l'occasion d'ancrer une nouvelle identité de lux sur le territoire. La musique liée aux propositions de ciné concerts a permis de travailler sur le terrain avec un public musique diversifiée à l'image de la tonalité musicale de chaque proposition : jazz, musique du monde, électro...

Les propositions danse/images a été l'occasion de travailler avec un tissu associatif fertile et des partenaires diversifiés. La déambulation chorégraphique en extérieur de Daniel Larrieu (Marche, danse de verdure) aura permis de confronter une curiosité d'un public lambda à un public plus aguerri de pratiquants ou d'écoles de danse.

L'identité de lux sur ses propositions mérite d'être confortée par un travail, au quotidien, en direction de ces nouveaux publics en regard du déploiement des programmations à venir.

- enseignement supérieur : les actions en direction de ce public si malléable a été centrée sur des actions spécifiques (cycle cinématographique, nouvelles images, musique, arts numériques) mais méritent une attention toute particulière. La dynamique partenariale est stimulante avec la Poudrière (notamment à travers le cycle Histoire du cinéma d'animation) et l'Ecole des Beaux-Arts (direction, une partie des enseignants et des étudiants qui reviennent), parallèlement des actions de terrain doivent être déployées avec l'université, l'école de commerce et autres écoles d'ingénieurs. Le terreau local est identifié et des actions ciblées ont été proposées au regard de la programmation par le biais des enseignants ou des étudiants eux-mêmes. Les résultats demeurent modestes mais il s'agit là d'ancrer sur le territoire une nouvelle identité quant à nos propositions.

- réseau économique et des entreprises, réseau touristique :

Des démarches de prospects ont été initiées en regard à la programmation et en dehors de celle-ci. Les nouvelles technologies, les expositions d'arts numériques, le festival (é)mergences a permis de d'initier des collaborations avec un public issu du monde économique. La synergie entre le monde artistique et le terreau économique local, national a été réelle et effective lors de tables rondes d'(é)mergences. Mais l'attention doit être portée sur des actions en continu tout au long de la saison.

Des collaborations avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, le service économique de Valence Agglo Sud Rhône-Alpes sont autant de leviers pour décrocher l'image d'un lieu culturel.

Lux renoue avec le réseau touristique et des actions doivent confortées l'attractivité au regard de partenaires potentiels exigeants. Les démarches de locations de salles ont été l'occasion d'ouvrir un champ des possibles et de montrer que lux est ouvert au monde de l'entreprise et du privé. Pour les partenaires touristiques, l'implantation du lieu, sa situation géographique, sa proximité du parc hôtelier, des restaurants sont autant d'atouts qui méritent d'être consolidées par une communication spécifique et des démarches de prospects d'entreprises constantes. Ces actions n'ont pas pu être mises en place cette année mais elles seront à prioriser l'année prochaine.

Pour cette première année riche en changements, de bons indicateurs se dégagent en matière de fréquentation générale annuelle, et avec des signes très positifs concernant les nouveautés et notamment les spectacles, un doublement de la fréquentation des expositions grâce à une politique de production singulière, une augmentation également des spectateurs de cinéma jeune public. Néanmoins la fréquentation cinéma est en deçà de nos objectifs, principalement en raison d'une chute de la fréquentation cinéma adulte. Cette chute est constatée de manière générale en France, traduisant une apétance moins curieuse sur les films à découvrir.

Surtout, il est nécessaire aujourd'hui d'accompagner les films, de construire des actions de relations publiques et de multiplier les accompagnements (débats, rencontres, convivialité..) ce que nous n'avons pas fait pour des raisons de gestion des ressources humaines.

Dès 2011, nous pouvons déployer des actions sur l'ensemble de la programmation, avec l'ambition de favoriser la circulation des publics d'une proposition à l'autre. Si la programmation reste exigeante, à nous de la rendre désirable et de la faire partager au plus grand nombre

	Adhérents	Ciné-concerts /performances chorégraphiques	Cinéma	dont adultes	Expos	Pôle	Conf.	Accueils exos	Total
2009	269		32 496	8 796	4 000	3 700		8 000	48 196
2010	388	1 600	32 615	7 027	8 000	2 644	794	7 048	52 700
Objectifs 2010	400	1 000	35 000	8 800	5 000		900		
Objectifs 2011	500	2 500	35 000	9 000	9 000	3 000	1 500	5 000	55 000

troisième partie : organisation

Ressources humaines

Mon contrat d'objectif est construit sur la volonté de contenir les frais de fonctionnement, donc la masse salariale, ne pas déployer l'équipe mais de la réorganiser et de la mobiliser à travers la rédaction de nouvelles fiches de postes en 2010 (qui intègrent des objectifs pour chacune d'elles) et de faire appel à ces commissariats extérieurs pour certains événements.

- arrivée en janvier d'un responsable administratif et financier,
- arrivée en mars, d'un secrétaire général responsable du service des publics,
- réorganisation de la comptabilité en mars

ORGANIGRAMME 2010

Directeur

Catherine Batôt - (100 %) Cadre 1

Responsable administratif et financier

Mathieu Jolivet (100 %) Cadre 3

Secrétaire général/responsable du service des publics

Christophe Chanut (100 %) Cadre 3

Délégation festival Caméras mobiles

Benoit Labourdette (cdd, mi temps de nov 2010 à avril 2011)

<u>Administration/production</u>	<u>Service des publics</u>	<u>Technique</u>
<p>Comptabilité :</p> <p>Chef comptable - Cadre 4 → <i>Annie Roman</i> (90 %) <i>Jusqu'en avril,</i> <i>Depuis mars</i> Comptable (75%)</p> <p>Secrétaire-comptable → <i>Sakina Smati</i> (100 %)</p>	<p>Actions éducatives → <i>Yann Milbéau</i> (100 %) <i>jusqu'en septembre</i> → vacataires pour les ateliers</p> <p>Relations publiques en direction des partenaires éducatifs → <i>Laura Locatelli</i> 50%</p> <p>Relations publiques, presse → <i>Romain Thobois</i> (100 %)</p> <p>Infographie : Fabrication tous supports, webmestre, suivi informatique interne → <i>Olivier Janot</i> (100 %)</p> <p>Accueil : 3 demi-postes → <i>Nathalie Hettler</i> → <i>Laura Locatelli</i> → <i>Solenne Boissy</i></p> <p>Ressources → <i>Nathalie Hettler</i> (50%)</p>	<p>Régie principale, coordination , projections → <i>Samuel Faquin</i> (100 %)</p> <p>Chef de cabine, projections, suivi du bâtiment → <i>Abdel Moussadjee</i> (100 %)</p> <p>Direction technique, Régies son et lumière → <i>intermittents</i></p>

le service des publics

Faible effectif, polyvalence et segmentation fragilisent le service des publics.

Pour développer l'efficacité de ce service, nous avons mis en place une coordination par l'arrivée du secrétaire général et des outils de suivi des actions et tableaux de bord qui sont maintenant opérationnels.

Néanmoins, l'organisation doit être améliorée sur plusieurs points :

- renforcement de l'accueil (actuellement segmenté sur 3 demi postes) par la transformation sur un temps plein chargé de la coordination, mise en place d'une démarche qualité, des formations
- renforcement des actions éducatives : le remplaçant de la chargée des actions éducatives, en congé parental, est parti en septembre, remplacé provisoirement par un mi temps de relations publiques proposé à une hôtesse d'accueil. Le temps imparti à ce poste essentiel est trop faible et cette situation ne peut être que transitoire. La chargée des actions éducatives revient en septembre 2011
- efficacité des relations publiques

Les vacataires qui animent les ateliers : 10 personnes en région qui interviennent principalement hors les murs après avoir été formées par lux et qui se retrouvent pour une journée de restitution générale

La direction et la coordination rédactionnelles du site image sont aujourd'hui assurés par la directrice, avec des commandes ponctuelles tant sur des contenus que des aspects techniques. Dans un souhait de développement du site image, il est envisagé en 2011 de mettre en place une coordination rédactionnelle avec le CNC et de solliciter les compétences d'une journaliste spécialiste de l'éducation à l'image pour la conception de dossiers.

Le service technique a un faible effectif : un projectionniste et un régisseur chargé du montage des expositions et deux intermittents pour les régies son et lumière.

Il y a une double nécessité de formation en 2011 : outre l'actualisation des formations sécurité (pour tous), l'équipe technique va bénéficier d'une formation au cinéma numérique. Il faudra en 2012 envisager la création d'une cellule technique pérenne, voire d'une direction technique permettant une assise plus solide.

Le service administratif : a été réorganisé de manière efficace, avec des outils opérationnels

Batiments et investissements



En 2010, Valence Agglo sud Rhône-Alpes a fait un premier geste fort et symbolique pour la rénovation de lux en votant des crédits pour la réfection de la façade.

Cette rénovation vise à rendre le lieu visuellement plus attractif, de la distinguer dans son environnement urbain (montant des travaux : 59 800 euros, démarrage fin février 2011)

Par ailleurs en 2010, lux a investi sur ses fonds propres pour un certain nombre d'aménagements menés dans un souci d'adaptation

de l'outil au projet et d'amélioration de la convivialité

En salle 1 :

- installation d'un module d'éclairages de scènes,
- réfection de la chaîne de diffusion sonore cinéma,
- changement de l'écran
- peinture cadre d'écran
- réinstallation du rideau

dans le hall, réaménagement dans un souci de meilleure convivialité,

aménagement d'espace de repos pour le personnel,

peintures dans les espaces d'exposition

Concernant les équipements sonores pour les cinéconcerts nous avons fait le choix des locations, plus adaptées.

Conclusion

En 2010 et une demi saison, lux a prouvé la pertinence artistique de son projet, son ancrage territorial et les premiers indicateurs de fréquentation sont très positifs, notamment pour les nouveautés. La gestion rigoureuse de l'équipement, le développement des ressources propres permettent un résultat positif, dont nous proposons qu'il soit investi dans les projets de rénovation, ainsi nous préparerons l'avenir.

La métamorphose vient de franchir une nouvelle étape, décisive, et celle-ci peut être saluée comme réussie.

Néanmoins lux a besoin d'être consolidé, son projet singulier a besoin de se déployer.

Ce qui a réussi grâce à l'énergie du changement a besoin maintenant d'une adaptation tant des moyens financiers que spatiaux.

Les moyens nécessaires au développement de lux, sollicités auprès des tutelles dans le cadre de la rédaction du contrat d'objectifs et de moyens, n'ont pas été obtenus en 2011 et ce, malgré le « cahier des missions et des charges des Scènes nationales », où l'Etat mentionne un plancher quant à sa subvention de fonctionnement (500 000 euros).

Cette montée en puissance doit se concrétiser pour lux dès 2012.

La mise en œuvre du projet nécessite aussi une adaptation et une rénovation du bâtiment, afin d'y accueillir les nouvelles écritures scéniques et le public dans une convivialité optimale, avant de mettre en oeuvre l'accessibilité PMR.